

Nous indiquons ces *idées principales* comme sources d'invention et de développement, sans qu'il convienne, bien entendu, de les exploiter toutes à la fois dans le même compliment. Au lieu de composer une adresse, nous offrons aux lectrices quelques idées générales dans ce qui suit: il sera aisé d'en tirer parti à l'occasion.

1. L'épiscopat pourrait *se définir* la plénitude du sacerdoce dans l'état de perfection. Au jour mémorable de la consécration, en assumant les obligations et les responsabilités de son mandat, l'évêque se voue, non à l'acquisition, mais à l'exercice de la perfection à l'égard de ses ouailles, au point même de donner pour elles, s'il le fallait, son sang et sa vie.

C'est ce qui explique, ce semble, la place si glorieuse que l'épiscopat catholique occupe dans les annales de la sainteté et du martyr. Depuis les premières pages de l'histoire ecclésiastique écrites avec le sang des Apôtres et de leurs successeurs immédiats jusqu'au dernier complément qui continue l'époque contemporaine, les figures épiscopales donnent les événements et sont comme entourés d'une auréole toujours étincelante. Nous nous permettons d'insister par l'énumération des grandeurs et des charges de l'épiscopat.

La consécration revêt l'évêque d'une haute dignité, qui le place aux premiers rangs de la sainte hiérarchie. Elle l'élève à la hauteur même des Apôtres, coopérateurs du divin maître dans l'œuvre de la fondation de l'Eglise, de la diffusion de l'Evangile, de l'affermissement de son règne dans le monde entier; ce n'est point assez dire, cette élévation se transforme plus parfaitement encore que le sacerdoce, en la personne même de Jésus-Christ, vivant et visible, parlant et agissant au milieu de nous. Est-il ici-bas une autre noblesse qui puisse lui être comparée? Assurément non! Les fonctions éminentes de la magistrature, la dignité royale ou impériale ne sauraient atteindre l'élévation que confère l'onction épiscopale: et l'histoire rapporte que saint Ambroise arrête Théodore le Grand au seuil de sa cathédrale de Milan et lui en interdit l'entrée.

Respect et hommage, vénération, obéissance, amour à une si éminente grandeur! Le terme est consacré par l'usage et l'usage en cela se fonde sur la vérité.

Mais dans la personne de l'évêque l'autorité est inséparable de la dignité.

Il est établi chef du peuple chrétien dans les limites de son diocèse: il faut le suivre; il a mission de lui transmettre, fidèle écho de la voix du Pasteur suprême, les oracles de l'infailible vérité: il faut l'écouter: il est dans son Eglise particulière, le gardien du dépôt sacré, de la doctrine et de la morale, l'interprète accrédité de la discipline et du culte, en raison de sa puissance, directe ou indirecte de lier et de délier: il faut lui obéir et vénérer en sa personne l'autorité de Jésus-Christ lui-même.

A l'évêque est communiqué et appartient le pouvoir de conférer le sacrement de confirmation, les onctions du sacerdoce et celles de l'épis-